REVUE DE PRESSE

Festival d'Avignon Off 2015. Conseil régional de Picardie.

Cie Des petits Pas dans les Grands *De la porte d'Orléans*
Espace Alya 13h

Attachée de presse : Elodie Kugelmann ekugelmann@cr-picardie.fr / 06.19.71.71.09
elodie.kugelmann@wanadoo.fr / 06.62.32.96.15

Stagiaire : Clara Almosni

Presse venue :

Sarah Authesserre	L'Echo des planches Radio
Jean-Yves Bertrand	Revue spectacles

Camille Pialoux	L'Envolée culturelle
Marie-Lou Mourot	L'Envolée culturelle
Yves Desvigne	L'Envolée culturelle
Annie Gasnier	RFI
Fabrice Littamé	(L'Union) / Blog
Diane La Phung	Picardie la gazette / Styles & Co
Evelyne Trân	Le Monde.fr
Clémence Boulfroy	Radio Campus / Radio Graf'Hit
Cécile Legall	Théâtre en mots
Marie-Agnès Joubert	La Scène
Bruno Fougnies	Regards.org
Lucas Malterre	Pour quel public.com
Geneviève Coulomb	Accel-Cezam
Michel Dagneau	Le Bibliothécaire
Eloïse Drouet	I/O La Gazette

Interview Direct Radio Libertaire le 13 juin 2015

Annonce / Evènement

http://www.theatre-contemporain.net/contacts/La-Picardie-en-Avignon/

http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/De-la-Porte-d-Orleans/

Annonce spectacle Radio l'Echo des planches le 3 juillet 2015

Partenariat :

Parcours libres kourandart.com / Avignon OFF

http://kourandart.com/parcours-avignon/

13h *De la porte d'Orléans* / 4 au 10 – Espace Alya Marionnette-Objet, Tout public Solo pour une comédienne et dix marionnettes. En 1942, une petite fille de six ans rend visite à sa grand-mère à Paris, qui, ce jour là, s'est préparée à participer activement à une action de la Résistance, la routine va laisser place à l'extraordinaire.

Date : 23/06/2015
Heure : 13:55:22
Journaliste : THIERRY GRIOIS

Courrier picard

www.courrier-picard.fr
Pays : France
Dynamisme : 311

Théâtre :huit compagnies picardes à Avignon

Cinq troupes de l'Oise, deux de l'Aisne et une de la Somme participeront, du 4 au 26 juillet , dans le Off, à la 50e édition du festival. Des lycéens aussi...

Avant de les voir sur scène, les lycéens ont rencontré metteurs en scène et comédiens lors d'un speed-dating d'information.

Réforme des régions en cours oblige, on ne sait pas si ce sera encore le cas l'an prochain avec la nouvelle collectivité (et ce serait vraiment dommage…) mais le conseil régional de Picardie poursuit, en tout cas, lui, cet été et pour la onzième année consécutive, sa politique de soutien aux compagnies théâtrales picardes inscrites dans le festival Off d'Avignon qui célébrera, du 4 au 26 juillet prochains, ses 50 ans !

Elles seront huit, cette année, proposant des spectacles très différents (voir ci contre) : cinq de l'Oise, deux de l'Aisne et une de la Somme. *« Dans leurs spectacles, il sera question de notre monde, de notre histoire mais aussi d'amour. Un théâtre ancré dans la société qui nous interroge, nous éclaire et nous rassemble »*, indique Claude Gewerc, président de la région. Une Région dont le soutien aux troupes picardes passe, bien sûr, par des aides financières, 73 000 € au total, mais aussi par, dès maintenant, la mise à disposition d'outils de communication et, en juillet, d'un lieu de travail et de rencontres à Avignon même, en l'occurrence Le Petit Louvre au N° 23 de la rue Saint Agricol.

Le lundi 1er juin, c'est cependant au Carré de la République à Amiens que les représentants des troupes soutenues par la Région sont venus présenter, parfois à l'aide de vidéos ou d'extraits de textes, les spectacles qu'ils joueront à Avignon. Une présentation qui se faisait en particulier à destination d'une centaine de lycéens en provenance des lycées Jean de La Fontaine de Château-Thierry, Gay-Lussac de Chauny, Condorcet de Saint-Quentin, Lamarck d'Albert, Delambre d'Amiens et d'élèves du Centre de formation professionnel (CFPR) de Vaumoise. Des lycéens auxquels la Région, en partenariat avec le centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), permet d'aller à Avignon du samedi 11 au mercredi 15 juillet prochains pour y voir, au moins, trois spectacles des troupes picardes et deux du festival In, et participer à des ateliers animés pas des comédiens professionnels.

Début juin, ils ont eu un avant-goût de ce qui les attend, les comédien(ne)s ou metteurs en scène des huit compagnies en partance pour Avignon rencontrant à la suite tous les lycéens, répartis par établissement, lors d'un original speed-dating d'informations théâtrales. En attendant que les uns foulent les planches sous le regard des autres…

Les compagnies et leurs spectacles dans le Off

Tous droits réservés à l'éditeur

Courrier picard

Date : 23/06/2015
Heure : 13:55:22
Journaliste : THIERRY GRIOIS

www.courrier-picard.fr
Pays : France
Dynamisme : 311

Visualiser l'article

Aisne : Cie de l'Arcade avec « Sous la glace » de Falk Richter au Théâtre des Lucioles, du 4 au 26/07(relâche le 20) à 17 h 25. Cie L'Echappée avec « Haute-Autriche » de Franz-Xaver Kroetz au Théâtre du Rempart, du 4 au 26/07(relâche les 16 et 23) à 11 h 45.

Oise : Cie La Cyrène avec « Pas de pardon » de Roger Wallet au Théâtre du centre du 4 au 26/07 à 13 heures. Cie Chenevoy avec « La liste » de Jennifer Tremblay au Présence Pasteur du 3 au 26/09 à 14 h 10. Cie Franchement, tu avec « Nouveau héros » à l'Espace Alya du 4 au 24/07 (relâche les 8, 15 et 20) à 12 h 15. Cie Des Petits pas dans les Grands avec « De la porte d'Orléans » à l'Espace Alya du 4 au 26/07 à 13 heures. Cie Théâtre tiroir avec « L'inattendu » de Fabrice Melquiot au Présence Pasteur du 4 au 26/09 (relâche le 17) à 18 heures.

Somme : Cie Les gOsses avec « Dom Juan » de Molière au Chapeau d'Ebène Théâtre du 4 au 26/07 (relâche le 20) à 18 h 45.

Le Parisien

Date : 07/06/2015
Heure : 21:34:25

www.leparisien.fr
Pays : France
Dynamisme : 991

Visualiser l'article

Cinq compagnies oisiennes au festival Off d'Avignon

Avignon, juillet 2009. La Compagnie la Cyrène implantée à Maisoncelles Saint-Pierre s'était déjà rendue en Avignon lors du festival 2009. Elle y retourne cet été. **(LP/P.C.)**

Elles seront cinq compagnies à porter haut les couleurs du département au prochain festival d'Avignon (du 4 au 25 juillet) dans sa version Off. La Compagnie La Cyrène, pour un deuxième passage (notre photo), la Compagnie Chenevoy, la Compagnie Franchement, tu, la Compagnie Des petits pas dans les grands et la Compagnie Théâtre tiroir ont reçu un soutien financier (NDLR : 83 000 €) de la part de la région auquel s'ajoute la mise à disposition d'outils de communication et d'un lieu de travail et de rencontres le Petit Louvre, situé en plein cœur d'Avignon.

La région Picardie sera également présente au festival In avec la Compagnie du Zieu.

Tous droits réservés à l'éditeur

le Parisien
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 08 JUIN 15

THÉÂTRE

Cinq compagnies oisiennes au Festival d'Avignon

■ Elles seront cinq compagnies à porter haut les couleurs du département au prochain Festival d'Avignon (du 4 au 25 juillet) dans sa version off. La compagnie la Cyrène, pour un deuxième passage, la compagnie Chenevoy, la compagnie Franchement, tu, la compagnie Des petits pas dans les grands et la compagnie Théâtre tiroir ont reçu un soutien financier (83 000 €) de la part de la région auquel s'ajoute la mise à disposition d'outils de communication et d'un lieu de travail et de rencontres, le Petit Louvre, situé en plein cœur d'Avignon. La région Picardie sera également présente au Festival in avec la Compagnie du Zieu.

3c71a55355204201a2f2468489bab5451215fe9971 25533

Tous droits réservés à l'éditeur

Au gré de la plume
Des textes émanant d'un coup de coeur

La Picardie frappe trois grands coups à Avignon

Publié le 28 juillet 2015 par Fabrice Littamé

Pour la onzième année consécutive depuis 2005, la Picardie a joué un rôle de premier plan au festival d'Avignon. Elle s'est investie à deux niveaux: devant le public et dans les coulisses scolaires.

La partie artistique lui a coûté 120.000 euros. Cette somme qui représente un peu plus d'1% de son budget de fonctionnement annuel pour la culture a été en partie absorbée, avec 80.000 euros, par le soutien à huit spectacles régionaux. Culminant à 15.000 euros pour les plus onéreux, elle a été répartie en fonction des frais plus ou moins importants, comme la location de la salle, un véritable gouffre.

Sa seconde action a concerné l'accueil et l'hébergement de deux cents élèves étudiant dans six lycées de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme. Encadrés par des professeurs, les lycéens ont perfectionné leurs études en participant à des ateliers animés par des comédiens, techniciens et metteurs en scène. Ils ont aussi assisté à des représentations essentiellement dans la programmation du off où se produisaient les troupes de leur région qui ont toutes présenté un travail de qualité: les compagnies de l'Arcade, de la Cyrène, Chenevoy, "Franchement, tu", les gOsses, Des Petits Pas dans les Grands et Théâtre Tiroir avec une mention particulière pour "l'Echappée" qui s'est envolée au faîte de la gloire avec "Haute-Autriche",

Ce joyau a brillé sur une des nombreuses scènes avignonnaises. La Picardie s'y est illustrée en matière théâtrale en ayant pignon sur rue comme quelques autres régions françaises: la Haute et Basse Normandie avec qui elle partageait le Petit Louvre, un lieu d'échanges, la Champagne-Ardenne, les Pays de la Loire, le Nord-Pas de Calais ou la Bretagne. Elle a fait en revanche figure de proue avec sa politique éducative.

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ne s'y est pas trompée. Lors d'une visite amicale à ses gentilés qu'elle a précédés durant ses études à Amiens, elle a tenu un discours brillant avec cette image d'un théâtre comme "un igloo au milieu du Sahara". Elle a félicité à juste titre Claude Gewerc, le président picard dont l'assemblée a frappé trois grands coups dans la cité du Vaucluse.

Claude Gewerc, le président du conseil régional de Picardie, a présenté l'action menée par son assemblée en faveur des lycéens à Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Théâtre En Mots

Critiques, informations, sur des pièces de théâtre et de spectacles d'arts de la scène

Tous public à partir de 8 ans, Théâtre contemporain de matière et de marionnettes/rencontre

De la porte d'Orléans

d'Audrey Bonnefoy

Compagnie Des Petits Pas dans les Grands

Mise en scène : **Philippe Rodriguez-Jorda**

Scénographe : **Guillaume Hunout**
Création marionnettes : **Alexandra Basquin**

Avec : **Audrey Bonnefoy**

Création lumière : **Julien Barrillet**
Création musicale : **Karine Dumont**
Graphiste : **Grégoire Pierre**
Petite main : **Lisa Léonardi**

Attachée de production : **Aurelie Dieu**
Chargée de diffusion : **Marie-Solenne Lafon**

Espace Alya
31 r Guillaume Puy

à 13H
du 4 au 26 juillet 2015

Durée : 1h

Réservation : 04 90 27 38 23

Créée à Montataire dans l'Oise sous l'impulsion d'Audrey Bonnefoy, la compagnie Des Petits Pas dans les Grands, naît en 2012, avec le soutien de Sylvie Baillon (directrice du Tas de Sable Ches Panses Vertes) et de Claire Humbert (directrice du Palace).
Chaque projet initié par la Cie a pour objectif d'y associer un nouveau regard scénique, divers types de manipulation d'objets

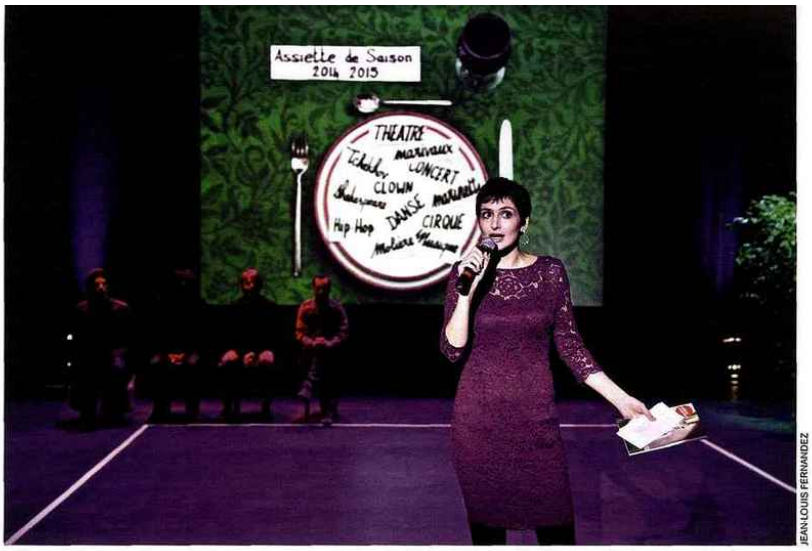
"Solo pour une comédienne et dix marionnettes. En 1942, une petite fille de six ans, en visite chez sa grand-mère à Paris, s'apprête à l'accompagner, comme chaque week-end, dans la mercerie de Mme Meyer. Mais ce jour là, sa grand-mère s'étant préparée à participer activement à une action de la Résistance, la routine va peu à peu laisser place à l'extraordinaire". "Entre fiction et mémoire *De la porte d'Orléans* fait le récit de la vie quotidienne, pendant l'occupation Allemande de 1940-1945 à travers le regard d'une petite fille. Cette création à partir d'un texte contemporain, mêlera théâtre, marionnettes et matière. La rencontre à l'issu du spectacle propose un débat, avec des résonances contemporaines, sur notre responsabilité d'homme et de femme libres dans le monde aujourd'hui".

http://theatreenmots.voila.net/index.html#delaportedorleans

La Scène
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : JUIN / AOUT 15
Journaliste : M.-A.J.

Médias



Affreux, bêtes et pédants, scénario et mise en scène de Jérémie Le Louët. Compagnie des Dramaticules

S'assurer une bonne visibilité à Avignon

Comment émerger de la masse des spectacles proposés dans le Off et optimiser sa communication ? Éléments de réponse livrés par des compagnies et le directeur d'un lieu.

Avec un nombre de productions en constante augmentation, tenter de se faire repérer dans la programmation constitue, chaque année, un défi de plus en plus difficile à relever pour les artistes comme les salles de spectacles. L'illustration la plus frappante est la pléthore d'affiches qui recouvrent les murs d'Avignon, dans laquelle certaines compagnies ont renoncé à figurer. Depuis 2010, la Compagnie des Dramaticules (Cachan) ne participe plus à cet affichage «sauvage», préférant cibler des lieux publics aptes à offrir une meilleure visibilité. «*Courant juin*, explique Noémie Guedj, chargée de diffusion de la compagnie, *je me rends dans des restaurants et des bars, dont certains apposent des affiches très tôt. Obtenir des emplacements tels qu'une porte vitrée ou une devanture sur rue s'avérera payant.*» Les compagnies et les lieux s'accordant à penser que tout se joue la première semaine du festival, bien préparer sa venue constitue une impérieuse nécessité. Outre poster sur Facebook et Twitter, les chargés de diffusion et communication se concentrent dès début juin sur une campagne de mailings et l'envoi d'invitations papier, aux programmateurs et journalistes, parfois suivis d'appels téléphoniques. Il s'agit alors de cibler des personnes (diffuseurs ou médias) avec lesquelles une «histoire» a commencé à se tisser ; soit parce qu'ils ont vu un précédent spectacle de la compagnie à Avignon, l'ont acheté (ou non) ou y ont consacré un article, soit parce qu'ils ont manifesté un intérêt pour le travail mais n'ont pu encore le découvrir. Ces «contacts» privilégiés seront alors invités lors des toutes premières représentations. S'agissant des journalistes, tandis que la directrice de la compagnie de marionnettes Des Petits Pas dans les grands (Montataire), Audrey Bonnefoy, s'efforce de repérer les supports correspondant à sa ligne artistique, le directeur de La Manufacture (Avignon), Pascal Keiser, mise sur plusieurs supports : un programme papier adressé en juin à 5 000 professionnels, un site Web et une application mobile au contenu très détaillé, un compte Twitter et une page Facebook (plus de 5 000 like) alimentés au quotidien.

Tracter : où, quand, comment ?

Dès le début du festival, l'activité la plus intense concerne le tractage, effectué sans relâche, «*un arrêt de deux ou trois jours la première semaine ayant des répercussions immédiates sur la fréquentation*», estime Pascal Keiser. Si les

Tous droits réservés à l'éditeur

La Scène
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : JUIN / AOUT 15
Journaliste : M.-A.J.

horaires idéaux demeurent à l'appréciation de chacun (Noémie Guedj juge efficace de tracter le matin, moment de la journée où le public est plus disponible, et peu avant la représentation du soir), tous conseillent de cibler l'entrée et/ou la sortie de salles, dans le Off comme dans le In, qui défendent des spectacles artistiquement proches du sien – le Théâtre des Halles, Les Doms pour les compagnies programmées à La Manufacture, par exemple. Outre réfléchir à un support de tractage (un automate) et un mode original d'aborder les publics en lien avec le sujet de son spectacle (la période de l'Occupation), Audrey Bonnefoy entend aussi tirer profit du lieu où elle est programmée. «*L'Espace Alya comporte plusieurs salles et un public fidèle à la marionnette contemporaine*, précise-t-elle. *J'envisage donc de tracter dans la cour, à des moments stratégiques.*» Une démarche à laquelle Pascal Keiser encourage les compagnies. «*Elles négligent souvent de tracter au sein de La Manufacture même. Or, des publics conquis par une pièce présentée dans un lieu, sont souvent tentés d'y revenir pour en découvrir une autre*», fait-il valoir.

Bien que l'objectif premier du tractage soit de remplir la salle, un second effet espéré est le déclenchement d'un bouche à oreille ; une pratique qui semble toutefois s'amoindrir, en raison à la fois de l'ampleur de la programmation et du temps de séjour réduit (deux à quatre jours au lieu d'une semaine ou deux auparavant, selon Pascal Keiser) des festivaliers. Pour favoriser le bouche à oreille, la compagnie Des Petits Pas dans les grands songe à proposer durant les quatre premiers jours une formule tarifaire incitative – «*une place achetée, une place offerte*». «*Je compte aussi*, ajoute Audrey Bonnefoy, *contacter les lycées de Picardie et les associations intéressées par le thème du spectacle ; ceci, afin de ne pas me limiter au public du Off.*»

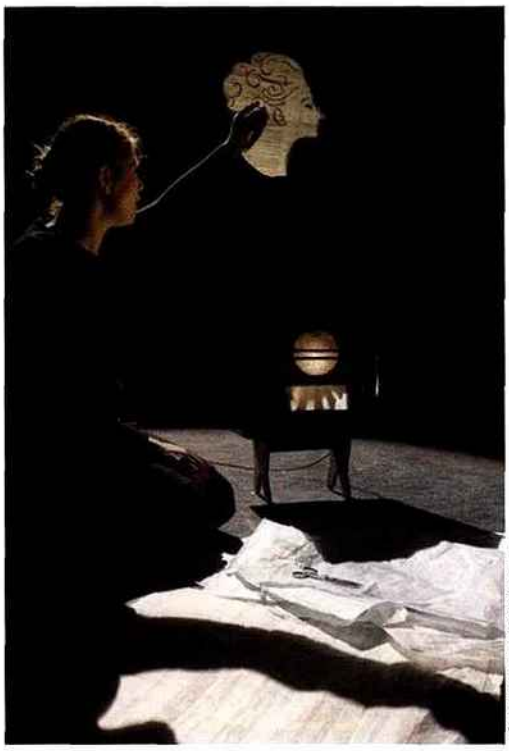
D.R.

Pascal Keiser, directeur de La Manufacture à Avignon

«Certains spectacles de qualité ne marchent pas faute d'une communication correcte.»

Recourir à un attaché de presse ?

Susciter l'attention des médias est tout aussi, sinon plus, délicat que d'attirer des spectateurs. Plutôt que de contacter soi-même des journalistes que l'on connaît, de déposer des dossiers de presse et des invitations dans les rédactions locales, faut-il s'attacher le concours d'un attaché de presse ? Tout dépend du projet (et notamment de sa capacité à séduire la presse nationale) selon Pascal Keiser, qui juge toutefois peu utile pour une jeune compagnie participant à son premier festival d'investir 3 000 ou 4 000 € dans ce poste. «*Je leur conseillerais plutôt de laisser les choses suivre leur cours, et, avec un peu de chance, elles obtiendront un article dans la presse régionale*», souligne-t-il. La question se pose évidemment moins lorsque, comme c'est le cas pour la compagnie des Dramaticules (programmée au GiraSole) et la compagnie Des Petits Pas dans les grands (accompagnée par la Région Picardie), on bénéficie des services d'un attaché de presse diligenté par un lieu ou de la communication assurée par un conseil régional. «*L'attachée de presse du GiraSole dispose d'un formidable réseau, et le théâtre est reconnu pour la qualité de sa programmation. Ces deux éléments cumulés portent des fruits en matière de couverture média*», précise Noémie Guedj, qui insiste sur l'importance de jouer dans un lieu identifié et en fait même un critère déterminant pour la participation ou non au festival.


VÉRONIQUE LESPERAT-HECQUET

***De la porte d'Orléans*, par Audrey Bonnefoy, Compagnie Des Petits Pas dans les grands**

Confiance en soi

Bien qu'être programmé dans une salle bien repérée par les professionnels constitue indéniablement un atout en matière de visibilité, il ne saurait cependant être suffisant aux yeux de Pascal Keiser, qui promeut depuis 15 ans le théâtre contemporain et les artistes émergents. «*Certains spectacles de très bonne qualité n'ont pas réussi à Avignon faute de bénéficier d'une communication correcte avant et pendant le festival*», confie le directeur de La Manufacture. Il organise ainsi au printemps un briefing à l'adresse des compagnies, leur rappelant notamment que le travail effectué par l'attachée de presse sur l'ensemble des spectacles doit être complété par une promotion spécifique à chacun et se résumant en un mot d'ordre : «*faire le maximum possible*». Au regard de l'énergie et de la confiance en soi que requiert un tel investissement, Noémie Guedj recommande alors de présenter à Avignon un spectacle qui a déjà rencontré un public, estimant à l'inverse «*très périlleux*» d'y proposer une création. D'où la décision prise par Les Dramaticules, depuis un premier séjour en 2006, d'espacer ses venues à Avignon. Le choix de la sagesse, partagé par Aurélie Bonnefoy, convaincue que faute de conditions d'accueil satisfaisantes, mieux vaut renoncer à participer au festival plutôt qu'hypothéquer ses chances de visibilité. ■ M.-A. J.

Tous droits réservés à l'éditeur

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI
La Terrasse
N°234 - 2 juillet 2015
LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DU SPECTACLE VIVANT THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES
AVIGNON – AGENDA Publié le 26 juin 2015 - N° 234

JEUNE PUBLIC / Espace Alya / Audrey Bonnefoy / mise en jeu Philippe Rodriguez-Jorda

DE LA PORTE D'ORLÉANS

La résistance n'est pas qu'une affaire de grands. En témoigne *De la Porte d'Orléans*, spectacle avec marionnettes. A partir de huit ans.

Légende : De la Porte d'Orléans ou la résistance à travers les yeux d'une enfant
CR : Véronique Lespérat-Héquet

C'est une histoire vraie vue à travers des yeux d'enfant. En 1942, dans son épicerie de Denfert-Rochereau, à Paris, Lise London – un nom prédestiné – dirige une action pour appeler à poursuivre l'action contre l'occupant allemand. Dans le spectacle, autour de la comédienne Audrey Bonnefoy, dix marionnettes déploient l'univers et les personnages d'un Paris occupé tels que les perçoit une petite fille de 6 ans venue rendre visite à sa grand-mère. Un spectacle de 45 minutes, mené *« au milieu des boutons, rubans, mannequins de couture, bobines et autres* éléments *d'une mercerie »,* suivi d'une rencontre entre l'équipe du spectacle, un historien et le public les 21 et 23 juillet.

Eric Demey

Holybuzz
Culture & Spiritualité **Difouaine** juillet 2015

Festival d'Avignon off, Théâtre-rencontre : « De la porte d'Orléans », à l'Espace Alya, à Avignon

Marionnettes, par Difouaine.

Ce spectacle de marionnettes relate un épisode de la résistance parisienne peu connu, celui de « la mégère de la rue Daguerre ». Début août 1942, Lise London(1) organise un coup d'éclat dans le 14e arrondissement de la capitale. Des tracts tombent du toit, elle exhorte à la résistance les passants réunis dans la file d'attente d'un magasin. Quelques spectateurs complices veulent protéger sa fuite mais elle est arrêtée et déportée. Cet épisode et ses préparatifs sont vécus du point de vue d'une petite fille de 6 ans, en visite chez sa grand-mère parisienne, humble résistante. **Audrey Bonnefoy** a effectué de nombreuses recherches pour écrire ce spectacle qu'elle interprète seule. Elle manipule avec adresse des marionnettes originales, change de voix 10 fois, chante merveilleusement les morceaux de l'époque. Bref, elle incarne avec grâce et brio la petite-fille, la grand-mère, la gardienne et la bourgeoise collabos, la voisine juive, le fabricant de plaques de vélo…. **La magie** de la marionnette me fascine. Il recèle un très fort pouvoir d'évocation onirique. Quand la gardienne collabo, s'enroule, telle un serpent hypnotique, autour de la petite fille pour la faire avouer, j'ai peur pour cette petite fille. Quand la marionnette actionne son tour pour fabriquer une plaque de vélo, je vois ce vieil artisan fatigué. La poésie, la grâce, l'émotion, le bon choix des accessoires et des musiques, tout porte au rêve et, comme par magie, le passé devient présent. **Le grand mérite** de ce spectacle est d'être pédagogique et passionnant. Un petit livret est remis à l'entrée qui donne le ton de l'époque : article militant du mouvement de résistance Combat, discours du maréchal Pétain, réclame, anecdote, mode d'emploi. Très bien fait, il nous replonge dans cette époque troublée qui commence à se faire lointaine. Le spectacle s'adresse à tous, il est d'ailleurs suivi une discussion informelle avec l'historien Masaï Mejiaz. Elle permet aux plus jeunes de se resituer dans l'époque, de comprendre certaines anecdotes (j'ai appris notamment comme faire tomber des tracts d'un toit sans se faire prendre). Cela ne sent jamais le cours d'histoire magistral, non, cela tient plus de l'échange que de la conférence. Et c'est vraiment un plaisir d'apprendre ou de se souvenir dans ces conditions. **Courez** voir ce spectacle intelligent, émouvant, ludique et poétique. **Difouaine** « De la porte d'Orléans », spectacle écrit et interprété par Audrey Bonnefoy. Marionnettes : Alexandra Basquin. Mise en espace : Philippe Rodriguez-Jorda. Participation de Masaï Mejiaz, historien. Du 4 au 26 juillet 2015, à l'Espace Alya, Festival off d'Avignon. Tout public à partir de 10 ans. (1) L'écheveau du temps, la mégère de la rue Daguerre, Lise London, Le Seuil, 1995. Résistante communiste de la première heure, elle fait partie des Brigades internationales pendant la guerre d'Espagne. Mais on connaît parfois mieux sa vie d'après la Seconde Guerre mondiale, celle avec son mari tchèque, Artur London, grâce à L'Aveu de Costa-Gavras.

Photographie : Véronique Lespérat-Hequet

"De la porte d'Orléans", de et avec Audrey Bonnefoy

Jean-Yves BERTRAND Le 08-07-2015

Du 4 au 26 juillet 2015 à 13h à l'Espace Alya Durée : 0h45

Un petit bijou qui évoque une époque trouble (le Paris de l'occupation), vue à travers le prisme du regard d'une enfant de 6 ans qui accompagne sa grand-mère dans ses activités de résistance : surtout ne pas s'accommoder ! Un spectacle complet, doté d'une histoire originale (l'appel, le 1er août 1942 place Denfert-Rochereau de l'Union des Femmes d'Île-de-France à poursuivre le combat par la lutte armée), de dix personnages (marionnettes d'Alexandra BASQUIN, manipulées et interprétées par Audrey BONNEFOY) et d'un décor transformable (intérieurs, rue, boutiques - pharmacie, mercerie...) dans lequel ils évoluent...

Une manière de se remémorer les paroles d'Antoine de Saint-Exupéry : la vie crée l'ordre, mais l'ordre ne crée pas la vie !

Que l'on pourrait aujourd'hui, à l'heure de l'euro allemand, paraphraser en : l'Europe a créé l'euro, mais l'euro ne crée pas l'Europe...

ITV Audrey Bonnefoy par Sarah Authesserre le 9 juillet 2015.

http://62.210.215.26/podcasts/ECHO/enprise/orleans.mp3

L'Echo des planches / 100.1 à Avignon / www.lechodesplanches.info

13H/DE LA PORTE D'ORLEANS/ESPACE ALYA/MARIONNETTES SPECTACLE ENFANTS à partir de 10ans : D'après une histoire vraie de la période de l'occupation allemande à Paris, le récit très imagé, par une excellente comédienne-marionnettiste, d'une enfant de six ans qui accompagnait sa grand-mère lors d'une action de résistance. Toute cette période sombre est évoquée avec un dispositif très ingénieux. RESERVEZ : A.V : Pour tout public : enfants à partir de 10 ans.

Pour Quel Public

Toutes vos envies théâtre

De la porte d'Orléans, toute petite dans la grande guerre

Publié le 20 juillet 2015

***De la porte d'Orléans* joue par conception sur deux tableaux, celui du spectacle adulte sur la guerre, mais aussi celui de du spectacle de marionnettes naïf et musical propice à passionner les enfants. Un mélange des genres réussi.**

L'histoire : Audrey Bonnefoy incarne une jeune femme qui se souvient de la guerre. Toute petite, avec ses yeux d'enfant, elle regarde les adultes s'agiter dans Paris sous l'occupation allemande.

Sur scène : Seule et sans décor, la comédienne utilise un buffet aux 10 recoins pour en faire jaillir ici un transistor, là un marchand de journaux, en dessous un pharmacien. La petite narratrice rencontre une série de personnages colorés, elle les fait vivre à travers des marionnettes de coton.

« Le pire n'est pas de collaborer mais de s'accommoder »

La petite fille ne comprend pas la guerre, elle se contente d'avoir une confiance aveugle en sa grand-mère dont on voit bien vite que l'impuissance à combattre l'ennemi allemand n'a d'égal que sa volonté de tout faire pour lui mettre des bâtons dans les roues.

A travers cette petite histoire dans la grande, l'auteure et comédienne Audrey Bonnefoy donne par le regard d'une enfant de 6 ans le témoignage d'une réalité, celle de ces résistantes, « l'Union des Femmes d'Île-de-France », et de leur volonté de porter la voix de la résistance, comme ce 1er août 1942 sur la place Denfert-Rochereau.

Pour Quel Public :

Le regard naïf de l'enfant, de magnifiques marionnettes, des personnages hauts en couleur et même des chansons. *De la porte d'Orléans*, conseillé à partir de 10 ans, est formidable d'enseignement, en plus d'être un pur moment théâtral à la scénographie et à l'interprétation qui régaleront les adultes.

De la porte d'Orléans

De et avec Audrey Bonnefoy
Mise en jeu Philippe Rodriguez-Jorda
Création lumière Julien Barrillet
Conception et réalisation des marionnettes Alexandra Basquin
Scénographie Guillaume Hunout
Création musicale Karine Dumont

Avignon 2015 A l'espace Alya à 13h.

http://www.pourquelpublic.com/de-la-porte-dorleans-toute-petite-dans-la-grande-guerre/

KOURAN dART

Sélection Marionnette et autres arts – Tout Public – Avignon Off par Angélique Lagarde le 21 juillet 2015

De la porte d'Orléans © Ludovic Leleu

De la porte d'Orléans **De et interprété par Audrey Bonnefoy Mise en scène de Philippe Rodriguez-Jorda A l'Espace Alya – Avignon Off – du 4 au 26 juillet à 13h**

Mamie fait de la résistance

Un vieux poste de radio crépite au devant de scène. Nous sommes en plein milieu de la Seconde Guerre Mondiale, une petite fille de six ans vient rendre visite à sa grand-mère qui, nous le découvrirons par le regard emprunt de naïveté de l'enfant, se prépare à une action d'envergure pour la Résistance… L'histoire vraie s'est déroulée le 1er août 1942, l'action fut menée par une branche du parti communiste nommé « l'Union des Femmes d'Île-de-France ». L'histoire De la porte d'Orléans en est une évocation, mais porte le même message, qu'énonce si bien la grand-mère : « Le pire n'est pas de collaborer mais de s'accommoder ».

La fillette assistera à un défilé de personnages plus cocasses les uns que les autres, et nous de même, par ses yeux ébahis : La concierge Madame Perez qui semble très bien s'accommoder de la situation, le jeune marchand de journaux un peu trop bavard mais très doué en lancé de tracts, le pharmacien qui résiste comme il peut, et d'autres encore… et aussi, et surtout, Madame Meyer qui tient la mercerie, et où se rendent chaque week-end la grand-mère et sa petite fille. Les tableaux successifs prennent vie grâce à un habile dispositif de mercerie modulable, de marionnettes et des multiples changements de voix interprétés par l'auteure-comédienne.

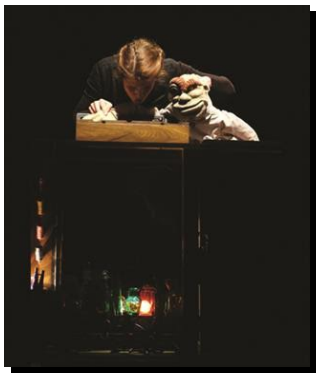
Ce spectacle dont le nom n'est probablement pas inconnu aux oreilles des amateurs de marionnettes et de bel ouvrage, est une recréation de son auteure et interprète Audrey Bonnefoy, à partir d'une première forme créée en collaboration avec la Compagnie Succursale 101 dans une mise en scène d'Angélique Friant. Cette version avec de nouvelles marionnettes étoffe à la fois l'histoire et le caractère de ses protagonistes et donne ainsi une seconde vie à ce spectacle que l'on peut ainsi apprécier sous un nouveau jour, donc à voir !

DE LA PORTE D'ORLÉANS

Mis en ligne le 24 juillet 2015

ESPACE ALYA
31 bis, rue Guillaume Puy
84000 Avignon
04 90 27 38 23

13h00



C'est l'histoire d'une petite fille qui se rend chez sa grand-mère. Elle y va tous les jeudis, tous les samedis, tous les dimanches. Elle bondit alors et court à toutes jambes et, arrivée là, elle attend avec impatience… on dirait un conte féerique. Une grand-mère, une petite fille, du danger autour…

Mais cette histoire se déroule à Paris, en 1942 pendant l'occupation allemande.

Toute l'intelligence du propos d'Audrey Bonnefoy qui a écrit et interprète ce spectacle est de prendre le point de vue, propre au merveilleux, d'une petite fille d'une demi-douzaine d'années pour nous faire traverser une journée de cette époque dramatique.

Entourée d'un vieux poste TSF, de meubles bordés de trappes, de tiroirs, de caches qui recèlent autant de décors et d'accessoires, Audrey Bonnefoy utilise une dizaine de marionnettes pour nous faire vivre cette aventure. Car il s'agit d'une journée particulière pour cette grand-mère particulière. Avec elle, nous allons traverser une partie du sud de Paris, croiser son petit peuple, ses personnages des rues, ses commerçants, et l'on assiste à travers les yeux innocents de cette petite fille à la bravoure de ceux qui refusent de se taire, à la révolte d'autres contre la pénurie alimentaire et les tickets de rationnement, comme à la soumission de ceux prêts à collaborer, comme à la souffrance des juifs auxquels tous les droits sont retirés un à un.

C'est à la fois naïf et poignant car ce périple à travers le 14ème arrondissement n'est pas une simple balade mais une action de résistance. La grand-mère transporte des tracts pour une action de la résistance organisée par « l'Union des Femmes d'Ile-de-France », une action de propagande antiallemande.

Audrey Bonnefoy s'est inspiré d'un fait réel pour inventer ce spectacle. Elle joue une dizaine de personnages pour chacun desquels elle change sa voix et manipule différentes sortes de marionnettes et des objets avec une très grande dextérité. Pourtant elle reste de bout en bout cette petite fille qui aura vu pour la dernière fois sa grand-mère ce jour-là.

Un spectacle dont la documentation et la précision historique ne vient jamais nuire au rythme de l'histoire.

Bruno Fougniès

De la porte d'Orléans
D'Audrey Bonnefoy

Metteur en scène : Philippe Rodriguez-Jorda
Création lumière : Julien Barrillet
Scénographe : Guillaume Hunout
Création marionnettes : Alexandra Basquin
Création musicale : Karine Dumont

Avec : Audrey Bonnefoy

LA GAZETTE ÉPHÉMÈRE DES FESTIVALS | festival d'Avignon 2015

Le 24 Juillet 2015

EN BREF…

Paris en 1942, pleine occupation allemande, une petite fille de 6 ans, qui passe voir sa grand-mère, couturière et résistante, l'accompagne chez sa mercière Mme Weber, comme d'habitude… Mais ce jour-là n'est pas un jour comme les autres… Audrey Bonnefoy a écrit ce spectacle historique et incarne avec émotion cette petite fille. Elle nous fait vivre à travers ces 10 marionnettes, des personnages qui vont transporter la petite fille (et nous avec) dans une aventure extraordinaire et onirique. Les marionnettes et décor sont recréés à partir de matériaux de mercerie et de couture. Un petit bijou de spectacle, où la poésie, la fable et la magie des marionnettes opèrent sans fausses notes et avec élégance. Avant la fin du festival, ne loupez pas ce très joli spectacle qui nous fait voyager dans le temps et l'imaginaire, pour les petits et les plus grands.

DE LA PORTE D'ORLÉANS
4 > 26 JUILLET 2015 À 13H
ESPACE ALYA